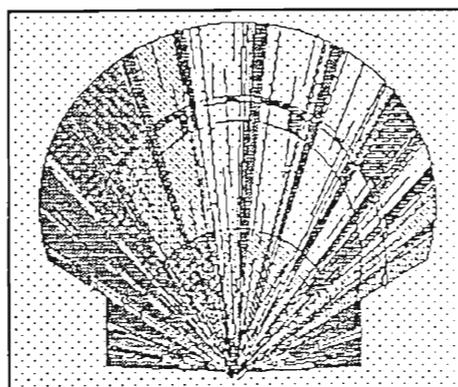


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE  
AGRONOMIQUE DE RENNES  
*Département Halieutique*  
65, Rue de St Briec  
35042 RENNES cedex

IFREMER  
Service d'Economie Maritime  
155, Rue J.J. Rousseau  
92138 ISSY-LES-MOULINEAUX

# LA FILIERE FRANCAISE DES COQUILLES SAINT - JACQUES ET DES PECTINIDES

ACTUALISATION POUR 1992



Geoffroy COLSON

Février 1993

## TABLE DES MATIERES.

INTRODUCTION.	p.1
I. PRODUCTION NATIONALE.	p.1
I.1. Précisions sur la flexibilité des prix.	p.1
I.1.1. La flexibilité.	
I.1.2. L'élasticité prix croisée.	
I.2. Production nationale de 1976/77 à 1991/92.	p.2
I.3. Production par Quartier, par campagne.	p.4
I.3.1. Baie de St Brieuc.	
I.3.2. Manche Est.	
I.3.3. Comparaison de l'évolution des prix dans les différents Quartiers étudiés.	
II. LA CONSOMMATION DE PECTINIDES EN 1992.	p.11
II.1. Consommation de noix de St-Jacques surgelées.	p.11
II.2. Consommation de coquilles St-Jacques fraîches.	p.11
II.2.1. Coquille St Jacques entière fraîche.	
II.2.2. Noix de St Jacques fraîche.	
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.	p.13
III.1. Importations en 1992.	p.13
III.1.1. Pectinidés frais et réfrigérés.	
III.1.2. Pectinidés surgelés.	
III.2. Exportations en 1992.	p.15
III.2.1. Pectinidés frais et réfrigérés.	
III.2.2. <i>P. maximus</i> surgelés.	
III.2.3. Pectinidés surgelés autres que <i>P. maximus</i> .	
CONCLUSION.	
ANNEXES.	p.19
Annexe I : Production nationale de Coquilles St-Jacques.	
Annexe II : Consommation de pectinidés en France.	
Annexe III : Commerce extérieur de pectinidés en 1992.	

## INTRODUCTION

Ce document fait suite à l'étude de la filière "coquille St-Jacques et pectinidés en France", effectuée de Janvier à Novembre 1992, résultat d'une initiative conjointe de l'IFREMER et du FIOM ayant pour but de faire le point sur l'état actuel de la filière.

Compte tenu des évolutions récentes de celle-ci (augmentation de la production nationale, difficultés de commercialisation...), il est apparu nécessaire d'actualiser les résultats afin de tenir compte de ces évolutions.

Cette étude se présente en trois volets : le premier concerne l'analyse de la production nationale, actualisée et complétée par une analyse par campagne. Dans un deuxième paragraphe, il sera question de la consommation de pectinidés en France. Enfin le commerce extérieur sera examiné dans ses évolutions récentes.

### I. LA PRODUCTION NATIONALE.

L'analyse présente fait apparaître les campagnes de production, ce qui est plus réaliste que l'analyse par année civile (qui chevauche deux campagnes de pêche consécutives). Néanmoins, ne prenant pas en compte les débarquements hors criée, elle est à prendre avec recul.

#### I.1. Précisions sur la flexibilité des prix.

##### I.1.1. La flexibilité.

L'analyse de l'évolution des prix à la production réalisée dans ce document fait appel à des calculs de flexibilité de prix par rapport aux quantités débarquées.

La flexibilité du prix correspond au rapport de la variation de prix à la variation de quantités débarquées, et se calcule à l'aide de la formule :

$$\lambda = (P_i - P_{i-1}) / (Q_i - Q_{i-1}) \times Q_i / P_i$$

où  $P_i$  représente le prix moyen au cours de la campagne  $i$ ;

$Q_i$  représente le volume des quantités débarquées de la campagne  $i$ .

Cet indice permet d'apprécier, dans un quartier donné, le degré de corrélation des prix par rapport aux quantités débarquées, et s'interprète de la façon suivante :

\*  $\lambda < 0$  signifie que les prix varient en sens inverse des quantités débarquées. On dit qu'il y a effet de ciseau, selon la loi de l'offre et de la demande.

\*  $\lambda > 0$  signifie que les prix et quantités varient dans le même sens, montrant que les prix ne sont pas déterminés dans le quartier étudié.

\*  $|\lambda| < 1$  signifie que la variation de prix est moins importante que la variation des quantités débarquées. On considère généralement que la flexibilité devient significative si elle dépasse 2 en valeur absolue, auquel cas elle correspond à des accidents de commercialisation, soit sur un plan local, soit au niveau national.

### I.1.2. L'élasticité prix croisée.

L'élasticité prix croisée est définie par la formule :

$$\mu = (P_i - P_{i-1}) / (P'_i - P'_{i-1}) \times P'_i / P_i$$

où  $P_i$  représente le prix moyen de la campagne  $i$  dans un quartier donné;

$P'_i$  représente le pris moyen de la campagne  $i$  dans un autre quartier.

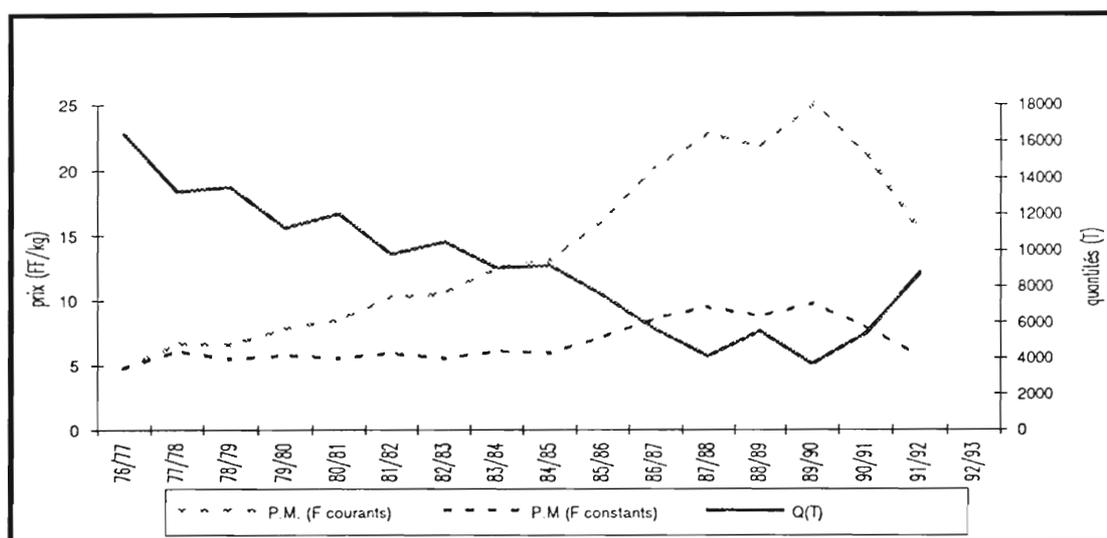
Ce rapport illustre le degré d'indépendance des prix dans les deux quartiers étudiés.

\*  $\mu < 0$  indique des variations de prix contraires;

\*  $\mu > 0$  indique des variations de prix parallèles.

Comme dans le cas de la flexibilité, l'élasticité prix croisée devient significative si elle est supérieure à 2 en valeur absolue, signifiant alors une indépendance plus ou moins marquée des prix dans les deux quartiers étudiés.

### I.2. Production nationale de 76/77 à 91/92.



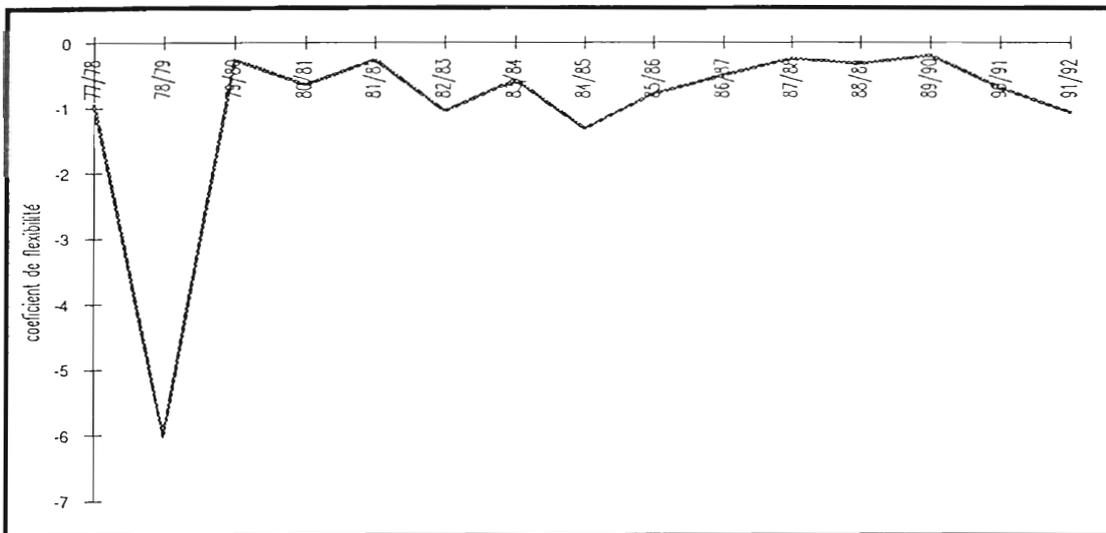
source : CCPM - Recueils de Données Statistiques.

Fig.1 : Evolution de la production nationale de coquille St Jacques de 1976/77 à 1991/92.

De 1976/77 à 1989/90, la tendance de la production nationale est à la baisse, entraînant une augmentation progressive des prix en Francs courants. Les prix en Francs constants restent relativement stables de 78/79 à 84/85 (entre 5,46 et 5,97 FF/kg), alors que les quantités débarquées chutent de 30% environ.

De 84/85 à 89/90, les quantités débarquées chutent plus rapidement, entraînant une augmentation des prix en Francs constants (9,76 FF/kg en 89/90). Puis à partir de la saison 90/91, la production augmente rapidement pour atteindre 8723 T en 91/92, à 5,66 FF/kg (Francs constants), niveau de prix du début des années 1980.

La courbe de flexibilité de la figure 2 renseigne sur la corrélation entre les variations de production et les variations de prix.



*Fig.2. Evolution de la flexibilité des prix par rapport à la production, de 77/78 à 91/92.*

La flexibilité du prix par rapport aux quantités débarquées a été calculée selon la formule :

$$\lambda = (P_i - P_{i-1}) / (Q_i - Q_{i-1}) \times Q_i / P_i$$

où  $P_i$  représente le prix moyen de la campagne  $i$ ;

$Q_i$  représente le volume des débarquements de la campagne  $i$

Sur la période étudiée, toutes les valeurs de  $\lambda$  sont négatives, c'est à dire que le prix varie dans le sens inverse des quantités débarquées.

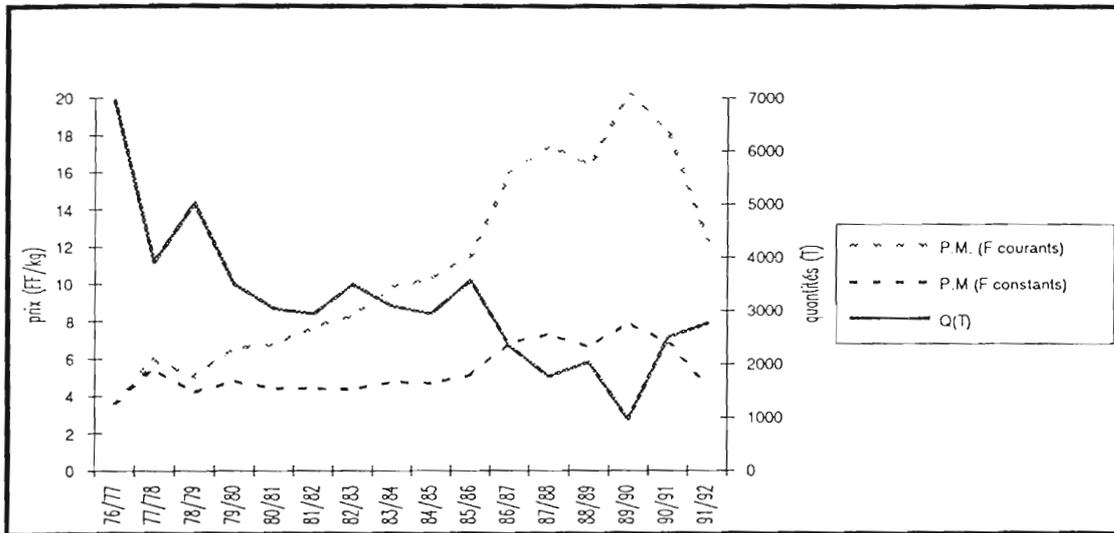
D'une manière générale, la flexibilité est très faible puisqu'inférieure à 2 en valeur absolue. Seule la campagne 78/79 présente une flexibilité importante (-6,01).

Cette analyse donne les grandes tendances sur le plan national. Il est cependant nécessaire de détailler les évolutions selon les principales régions de production.

### I.3. Production par quartier, par campagne.

#### I.3.1. La baie de St Brieuc.

L'analyse par campagne permet de mieux percevoir les fluctuations de la production, lissées par l'analyse par année civile.



source : CCPM - Recueils de Données Statistiques.

*Fig. 3 : Evolution de la production et des prix de la coquille St-Jacques en baie de St Brieuc, de 76/77 à 91/92.*

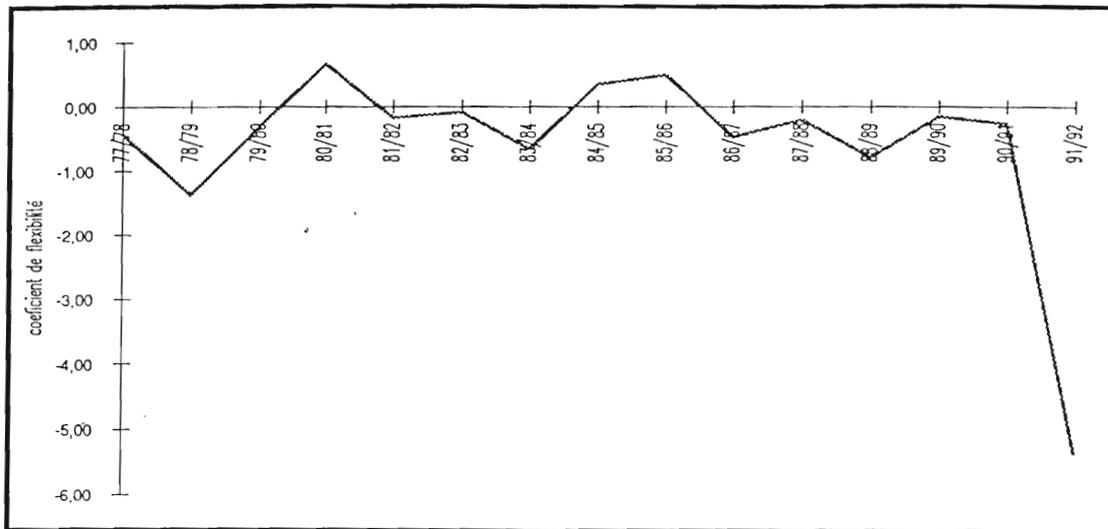
On distingue :

- \* Une phase de déclin de la production de 76/77 à 80/81;
- \* Une phase de stagnation relative de 81/82 à 85/86;
- \* Une nouvelle phase de déclin de 86/87 à 89/90;
- \* Une phase de croissance à partir de 90/91.

Les prix moyens varient peu jusqu'en 84/85, date à partir de laquelle ils augmentent corrélativement à la deuxième phase de déclin de la production, pour reprendre en 91/92 leur niveau de 83/84.

La figure 4 montre l'évolution de la flexibilité des prix depuis la campagne 77/78.

D'une manière générale, les prix sont très peu flexibles (la flexibilité dépasse rarement 1 en valeur absolue). Seule la campagne 91/92 se caractérise par une flexibilité importante (-5,33), traduisant les problèmes de commercialisation alors rencontrés.



*Fig.4 : Evolution de la flexibilité des prix par rapport à la production en baie de St Brieuc, de 77/78 à 91/92.*

### I.3.2. La Manche Est.

La figure 5 décrit l'évolution de la production en Manche Est depuis 1976/77.

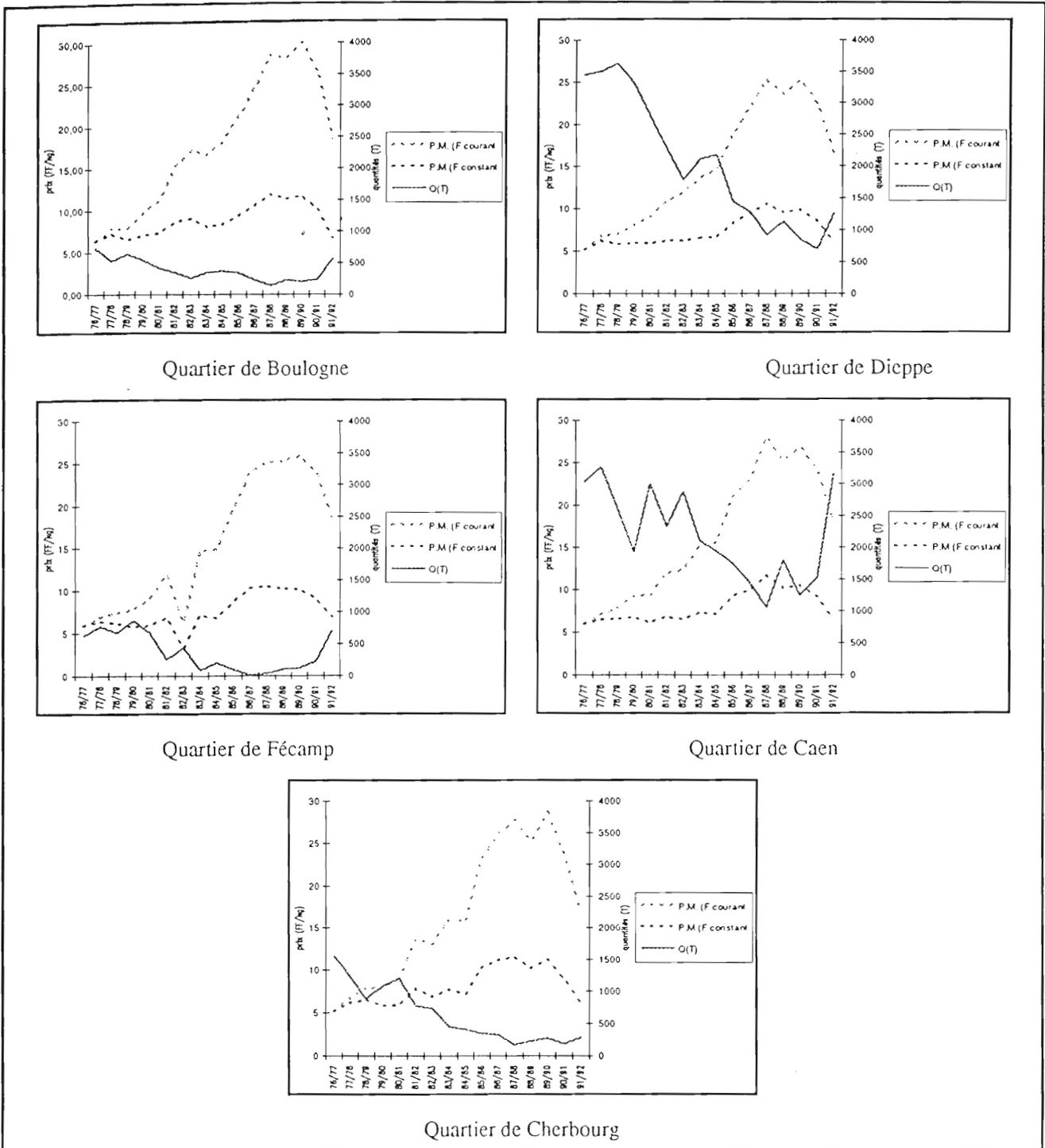
Comme en baie de St Brieuc, on constate une diminution générale des débarquements de 76/77 à 90/91. Cependant l'évolution des débarquements diffère sensiblement dans les différents Quartiers.

\* Dans le Quartier de Caen, la production est très erratique de 76/77 à 83/84 (1927 T à 3263 T), puis chute jusqu'en 87/88. A partir de cette date, la production se redresse et en 91/92 elle augmente de 109% par rapport à la campagne 90/91...

\* La production du Quartier de Dieppe présente une évolution globale similaire, sans toutefois afficher une reprise spectaculaire en 91/92.

\* Les débarquements des Quartiers de Fécamp, Boulogne et Cherbourg, nettement moins importants, chutent jusqu'en 87/88, pour rester assez stables jusqu'en 90/91. La campagne 91/92 est également caractérisée par une augmentation de la production, surtout à Boulogne et à Cherbourg.

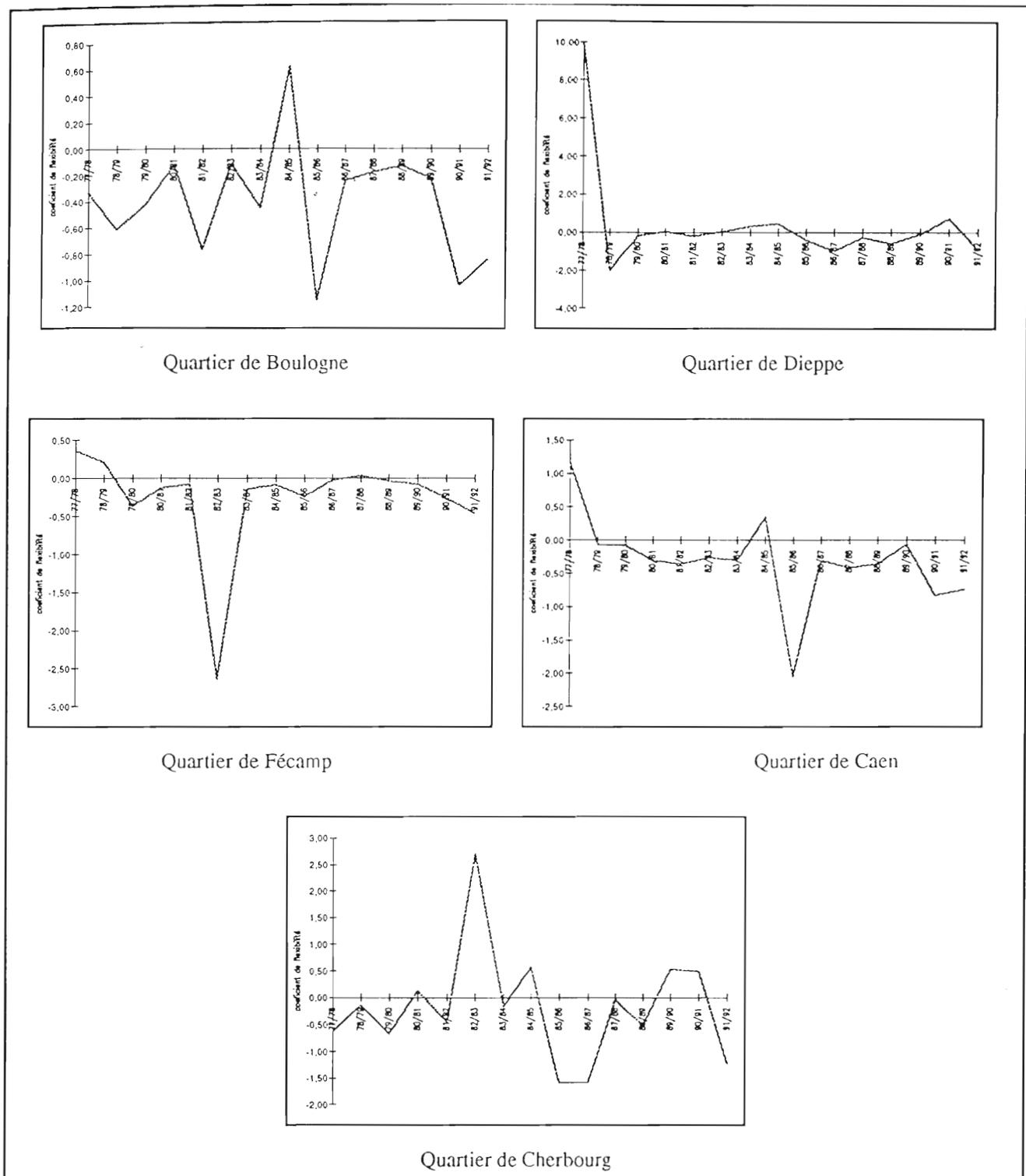
Malgré ces particularités dans l'évolution des débarquements, le niveau et l'évolution globale des prix en Francs constants reste comparable dans les différents Quartiers (entre 6,04 et 6,87 FF/kg lors de la campagne 91/92). Ceci montre que les Quartiers de Caen et de Dieppe ont beaucoup d'importance dans la formation des prix. Mais les variations locales de production peuvent également influencer sur les prix : c'est le cas par exemple à Fécamp en 82/83, où les prix accusent une baisse non remarquée dans les autres Quartiers.



source : CCPM - Recueils de Données Statistiques.

*Fig.5 : Evolution de la production et des prix de la coquille St Jacques dans les différents Quartiers de la Manche Est, de 76/77 à 91/92.*

La figure 6 montre l'évolution de la flexibilité des prix par rapport à la production.



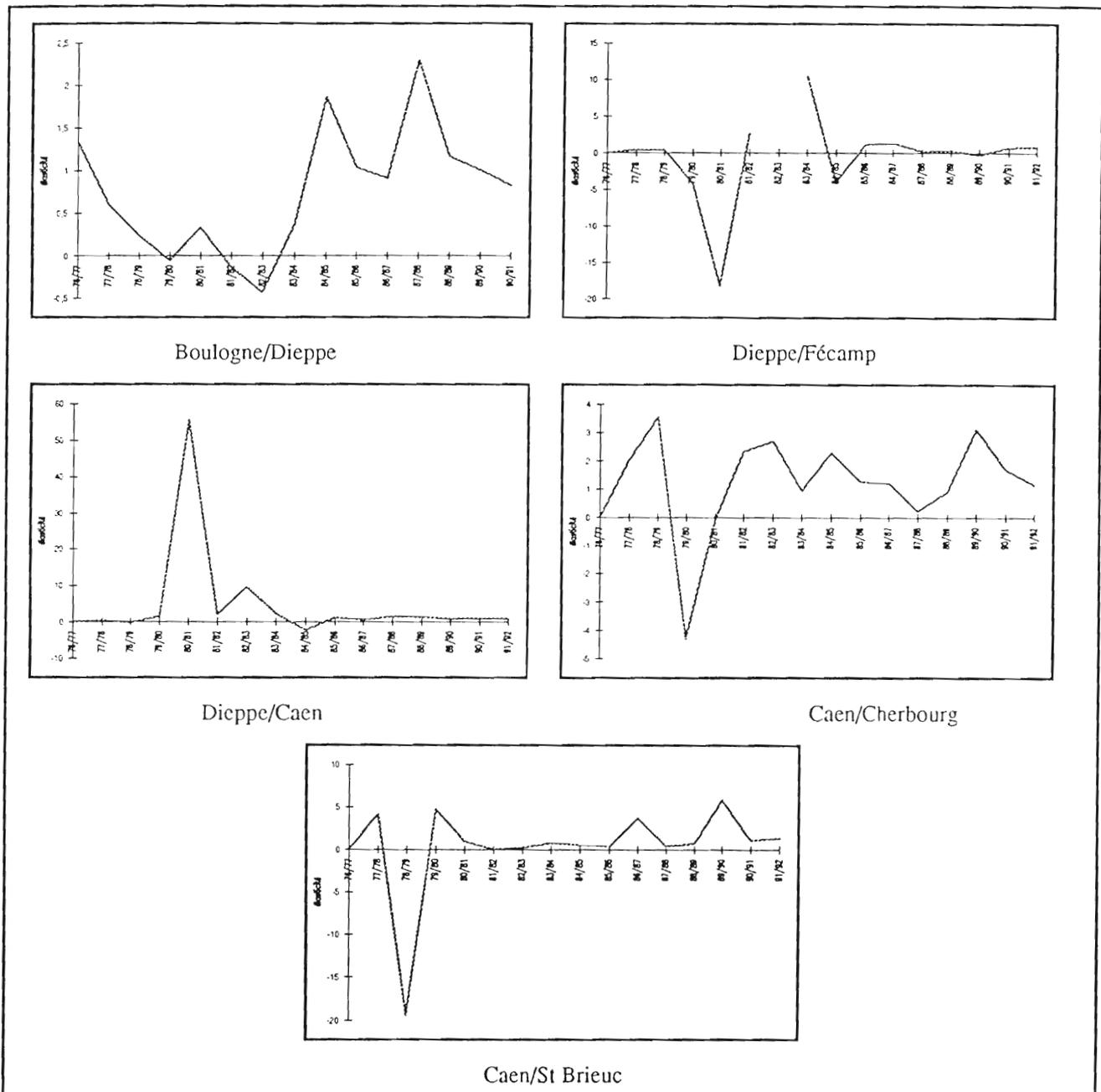
*Fig.6 : Evolution de la flexibilité dans les Quartiers de Manche Est, de 77/78 à 91/92.*

En valeur absolue, la flexibilité est en règle générale inférieure à 2. Les prix sont donc très peu élastiques par rapport aux variations de quantités débarquées. Pour certaines campagnes, on remarque cependant des pics où la flexibilité est plus importante. Ces pics reflètent probablement des variations locales de formation des prix puisqu'ils diffèrent suivant les Quartiers :

- \* En 77/78, à Dieppe, une augmentation de la production a entraîné une hausse de 21% des prix par rapport à la saison précédente;
- \* A Fécamp, lors de la campagne 82/83, la production a augmenté de 70%, faisant chuter les prix de 50%;
- \* En 85/86, dans le Quartier de Caen, une chute de 10% des quantités débarquées a entraîné une hausse de 30% des prix (on retrouve cette tendance dans le Quartier de Cherbourg).

### I.3.3. Comparaison de l'évolution des prix dans les différents Quartiers étudiés.

Le calcul de l'élasticité prix croisée et l'étude de son évolution permettent de déceler les éventuelles correspondances dans la formation des prix dans les différents Quartiers.



*Fig.7 : Evolution de l'élasticité prix croisée pour les différents Quartiers étudiés.*

\* Comparaison entre Boulogne et Dieppe.

Positive pour la majorité des campagnes étudiées, l'élasticité prix croisée indique des évolutions de prix parallèles. Sa faible valeur (le plus souvent inférieure à 2) met en évidence une dépendance importante des prix à Boulogne par rapport à ceux de Dieppe.

La campagne 83/84 est caractérisée par une augmentation des débarquements plus importante à Dieppe, d'où une baisse des prix qui ne se répercute pas à Boulogne (ce qui explique l'élasticité négative).

\* Comparaison entre Dieppe et Fécamp.

La campagne 82/83 est caractérisée par une élasticité très importante (supérieure à 200) : la forte baisse des prix à Fécamp (de 6,84 FF/kg à 3,27 FF/kg) correspond à un accident de commercialisation que l'on ne retrouve pas à Dieppe, où les débarquements continuent de chuter.

Pour les autres campagnes, l'élasticité reste très faible, c'est à dire que les prix pratiqués à Fécamp sont calqués sur ceux de Dieppe.

\* Comparaison entre Dieppe et Caen.

Ici aussi le calcul de l'élasticité croisée montre que les formations des prix dans ces deux Quartiers sont fortement dépendantes, excepté en 80/81, où les quantités débarquées à Caen sont en hausse importante alors qu'à Dieppe elles chutent. Cela entraîne une baisse des prix plus importante à Caen qu'à Dieppe, d'où une valeur importante (supérieure à 50) de l'élasticité.

\* Comparaison entre Caen et Cherbourg.

La formation des prix à Cherbourg apparaît plus indépendante par rapport au Quartier de Caen, les valeurs de l'élasticité dépassant fréquemment 2 en valeur absolue. On retrouve le phénomène aperçu sur la figure 5, où la courbe des prix à Cherbourg correspond rarement à l'évolution des quantités débarquées. L'évolution des prix dans ces deux Quartiers reste cependant parallèle, excepté en 79/80 : pendant cette campagne, l'augmentation de production à Cherbourg a entraîné une baisse des prix importante en Francs constants.

\* Comparaison entre Caen et St Brieuc.

Si les niveaux de prix pratiqués dans ces deux Quartiers diffèrent (pour des raisons de qualité des produits, la coquille de St Brieuc étant coraillée tard dans la saison), on remarque cependant que les prix sont en général fortement corrélés. Pour certaines campagnes, néanmoins, les prix à St Brieuc apparaissent plus indépendants :

- en 77/78, alors que les quantités débarquées à St Brieuc chutaient, elles augmentaient légèrement à Caen; pourtant les prix augmentent dans les deux Quartiers.

- En 78/79, les quantités débarquées à St Brieuc ont fortement augmenté (de 3916 T à 5027 T) alors qu'à Caen elles chutaient ( de 3263 T à 2615 T). Cet état de fait s'est traduit par une baisse des prix à St Brieuc, et une hausse à Caen, d'où une élasticité importante pour cette campagne.

- En 79/80, 86/87 et 89/90, les débarquements sont en baisse dans les deux quartiers, entraînant une hausse des prix. Les variations de prix sont relativement indépendantes, reflétant probablement des conditions locales de commercialisation différentes.

## CONCLUSION.

L'analyse de la production par campagne de pêche ne modifie pas radicalement les grandes tendances de celle-ci, mais fait ressortir certains détails non visibles dans l'analyse par année civile. L'inversion de tendance des débarquements à partir de 91/92 est très visible pour tous les quartiers étudiés; s'il existe des différences notables sur le plan local, l'allure des courbes d'évolution des prix tend à la diminution en 91/92, pour tous les quartiers, en retrouvant un niveau de prix comparable à celui du début des années 1980.

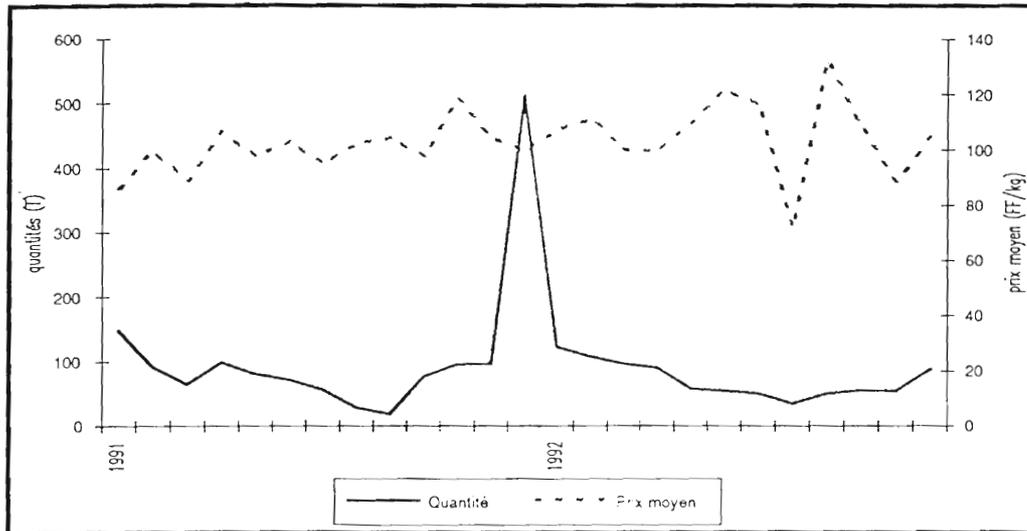
L'étude de la flexibilité des prix par rapport aux quantités débarquées a démontré la rigidité importante de ceux-ci : en faisant exception de certaines campagnes, la flexibilité est très souvent proche de zéro. L'élasticité prix croisée a permis quant à elle de mettre en évidence une interdépendance assez importante de la formation des prix dans les différents quartiers étudiés.

Les deux grandes zones de production (Manche Est et baie de St Brieuc) sont donc caractérisées par une évolution de la ressource sensiblement comparable. Bien que les niveaux de prix soient différents (à cause de la présence ou non de corail), l'évolution de ces derniers reste globalement parallèle.

## II. LA CONSOMMATION DE PECTINIDES EN 1992.

L'analyse de la consommation de pectinidés a été effectuée à partir des données SECODIP. Chaque année est divisée en 13 périodes; cependant la dernière période de 1992 n'est pas prise en compte.

### II.1. Consommation de noix de St-Jacques surgelée.



Source : SECODIP.

*Fig.8 : Evolution de la consommation de noix de St-Jacques surgelée de 1991 à 1992.*

Sur les douze premières périodes de 1992, les français ont consommé 863 T de noix de St Jacques surgelées : la consommation a baissé de 7% par rapport à 1991, à la même époque, les achats étant essentiellement concentrés sur le mois de Décembre (35% des achats en 1991). Le prix moyen sur les 12 périodes de 1992 a augmenté de 5% (de 100,36 FF/kg à 105,93 FF/kg).

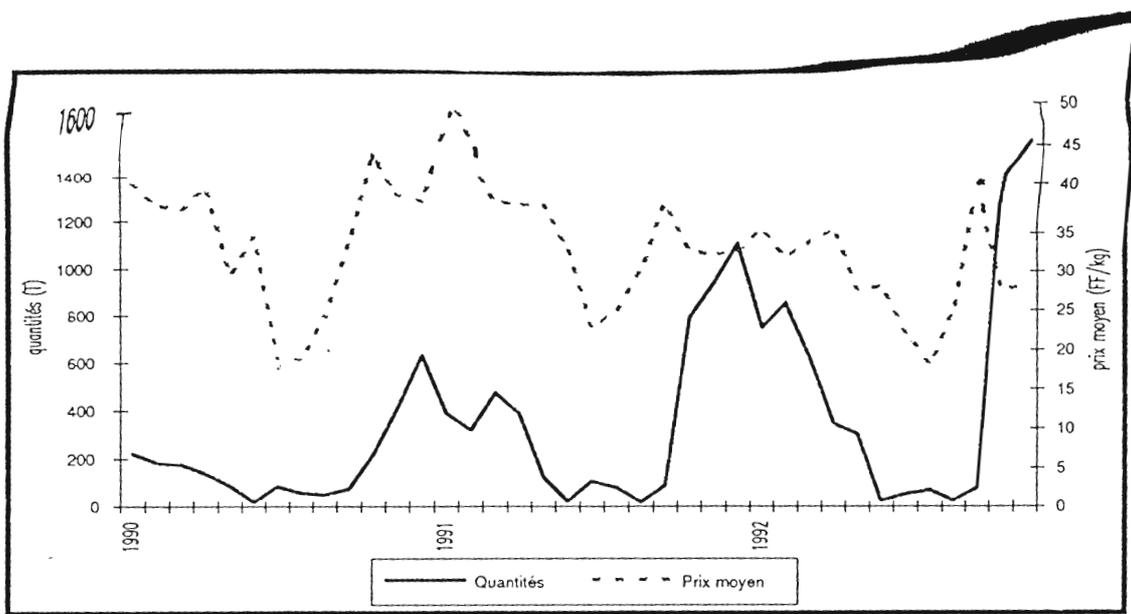
En 1992, le marché de la noix de St-Jacques surgelée destinée à la consommation finale apparaît donc toujours en légère régression par rapport à 1991.

### II.2. Consommation de coquille St-Jacques fraîche.

#### II.2.1. Coquille St-Jacques entière fraîche.

La figure 9 illustre l'évolution de la consommation de coquille St-Jacques entière fraîche de 1990 à 1992.

Les quantités achetées sont en nette augmentation : +104% entre 1991 et 1990, +58% entre les 12 premières périodes de 1992 et 1991. Corrélativement, le prix moyen est nettement inférieur lors de la campagne 91/92 par rapport à la campagne précédente : autour de 33 FF/kg au coeur de la saison 91/92 contre 40-45 FF/kg en 90/91.



Source : SECODIP.

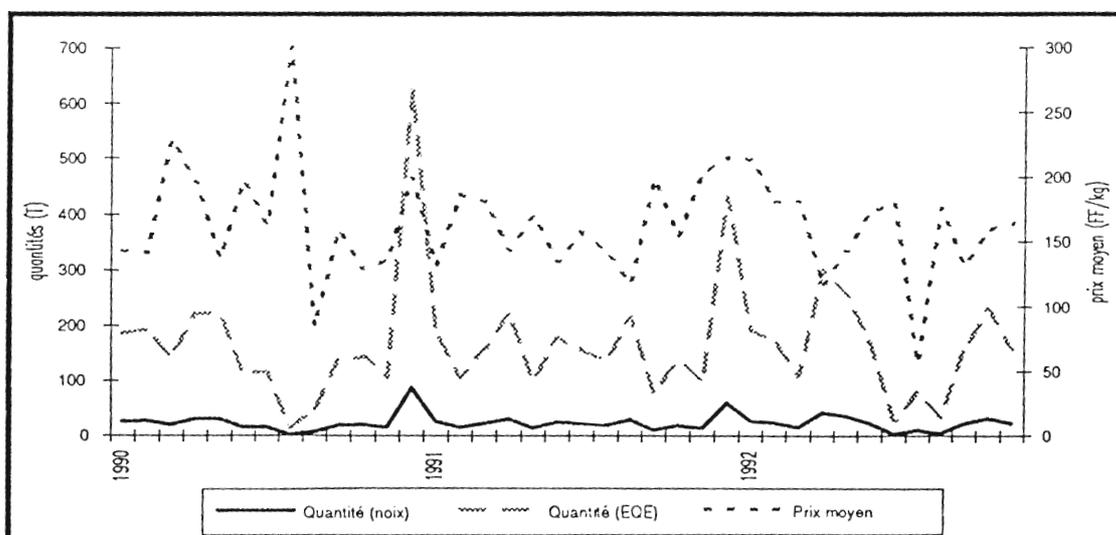
*Fig.9 : Evolution de la consommation de coquille St-Jacques entière fraîche de 1990 à 1992.*

L'augmentation de la production nationale s'est donc traduite par une forte augmentation de la consommation de coquilles St-Jacques entières fraîches.

En 1992, on remarque un certain étalement des achats dans l'année : ceux-ci augmentent plus rapidement en début de saison (Octobre) et ne présente plus cette pointe de consommation très importante que l'on observait en Décembre les années précédentes.

La consommation lors de la saison 92/93 promet d'être également en progression puisque sur les trois dernières périodes de 1992 celle-ci est en hausse de 60% (2848 T) par rapport à 1991 (1786 T).

### II.2.2. Noix de St-Jacques fraîches.



Source : SECODIP.

*Fig.10 : Evolution de la consommation de noix de St-Jacques fraîche de 1990 à 1992.*

EQE : Equivalent Coquille Entière (coefficient de 14%)

En 1992, les quantités consommées sont en légère hausse : sur les douze premières périodes de l'année, 264 T (1886 T EQE) en 1992 contre 248 T (1772 T EQE) en 1991. Cependant on remarque ici aussi une atténuation de la saisonnalisation : la consommation reste importante en fin d'année et au Printemps mais les pics d'achats sont moins caractéristiques (621 T EQE lors de la dernière période de 1990, 428 T lors de la dernière période de 1991).

## CONCLUSION.

L'augmentation de la production nationale lors de la saison 1991/1992 a eu une répercussion immédiate sur le volume de coquilles St-Jacques entières fraîches consommées, entraînant également une baisse assez importante des prix.

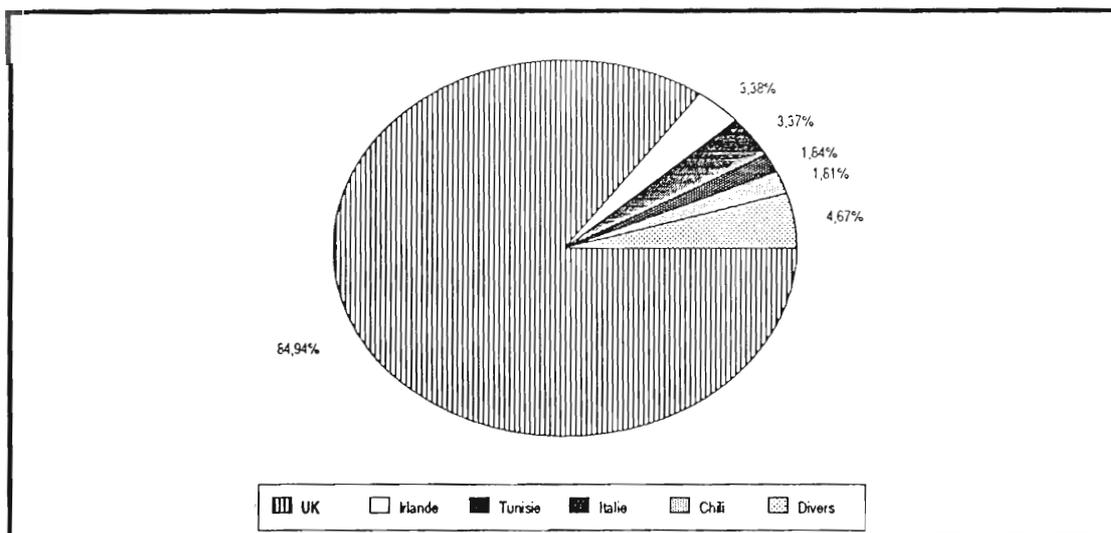
Par ailleurs la diminution des achats de noix de St-Jacques surgelée est à mettre en relation avec la baisse des importations de petcinidés surgelés (voir III).

## III. LE COMMERCE EXTERIEUR.

Rappelons que les statistiques douanières, sur lesquelles s'appuie l'analyse suivante, présente un certain nombre d'imprécisions et de confusions (en particulier entre les produits entiers et décortiqués). Les résultats devront donc être interprétés avec prudence.

### III.1. Importations en 1992.

#### III.1.1. Pectinidés frais et réfrigérés.



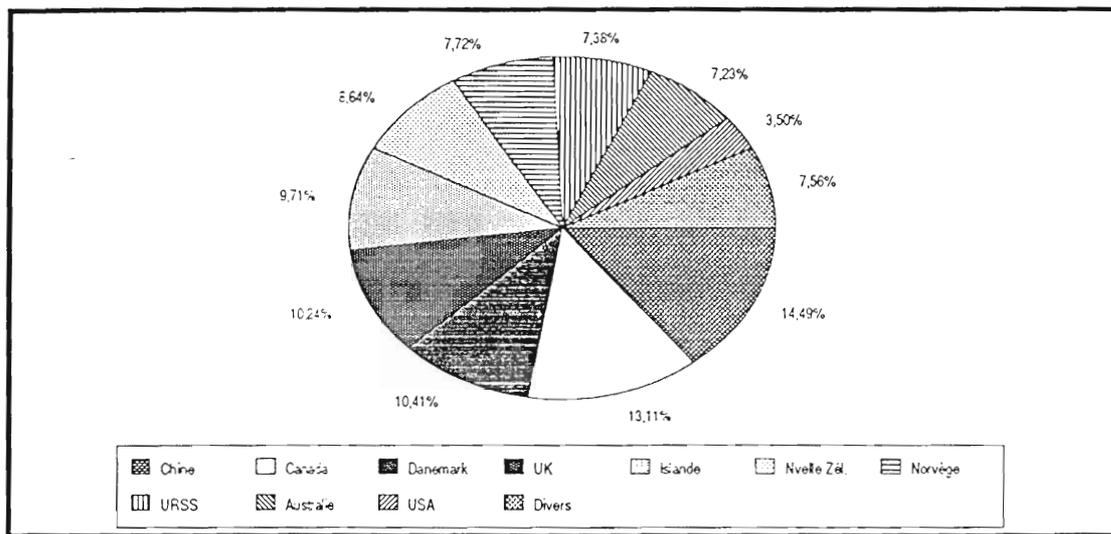
Source : Statistiques des Douanes.

*Fig.11 : Part des différentes origines dans les importations de pectinidés frais en 1992.*

En 1992, 1457 T de pectinidés frais ont été importées. Les importations sont stationnaires par rapport à 1991 (1457 T également), mais l'origine des produits s'est légèrement modifiée.

En effet, si le Royaume Uni représente toujours l'essentiel des apports (*P. maximus* entière ou en noix coraillée, *C. opercularis* en noix coraillée) avec 1237 T, on voit apparaître la Tunisie comme nouvelle origine, avec 491 T à 33,87 FF/kg. Les autres origines restent relativement stationnaires.

### III.1.2. Pectinidés surgelés.



Source : Statistiques des Douanes.

*Fig.12 : Part des différentes origines dans les importations de pectinidés surgelés en 1992.*

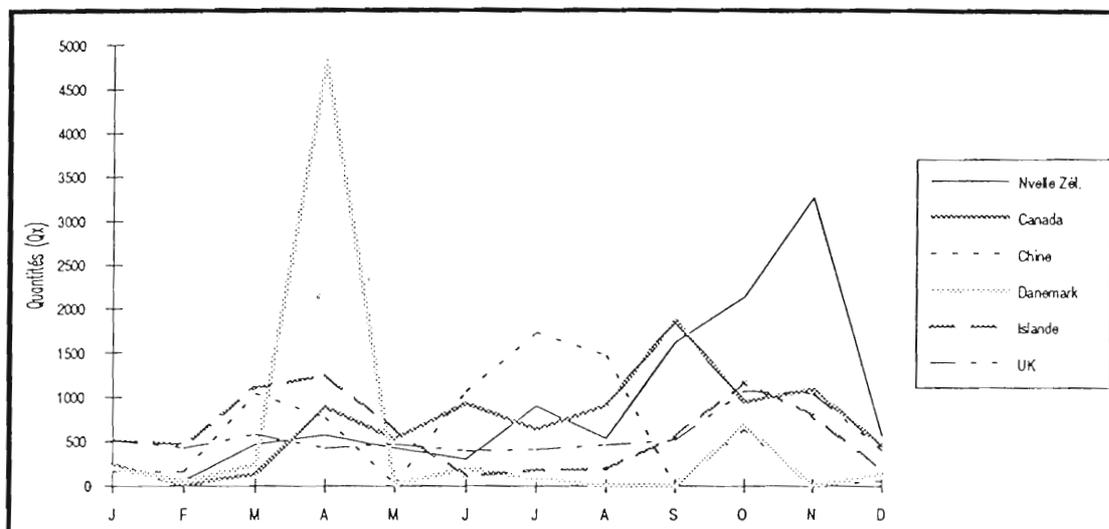
Les importations de pectinidés surgelés sont évaluées à 6256 T pour 1992 : par rapport à 1991 elles sont en régression de 18% en volume.

Les origines sont très diverses, les plus importantes étant la Chine (906 T), le Canada (820 T), le Danemark (651 T), le Royaume Uni (641 T), l'Islande (617 T).

Comparativement à 1991, les principales origines ont été largement modifiées : les importations du Canada, qui en 1991 représentaient l'essentiel des apports, ont chuté de 27% en volume, les USA de 80%, le Royaume Uni de 35%, l'Islande de 43%.

Par contre les importations de Chine ont très fortement augmenté (+223%), pour se retrouver en première place en 1992, à des prix très compétitifs (35 - 50 FF/kg). De la même manière, les importations de noix de Nouvelle-Zélande sont en hausse de 15% par rapport à 1991, et l'on voit apparaître sur le marché de la noix soviétique à 40-56 FF/kg.

La figure 13 représente l'évolution mensuelle des importations des six principales origines en 1992.



Source : Statistiques des Douanes.

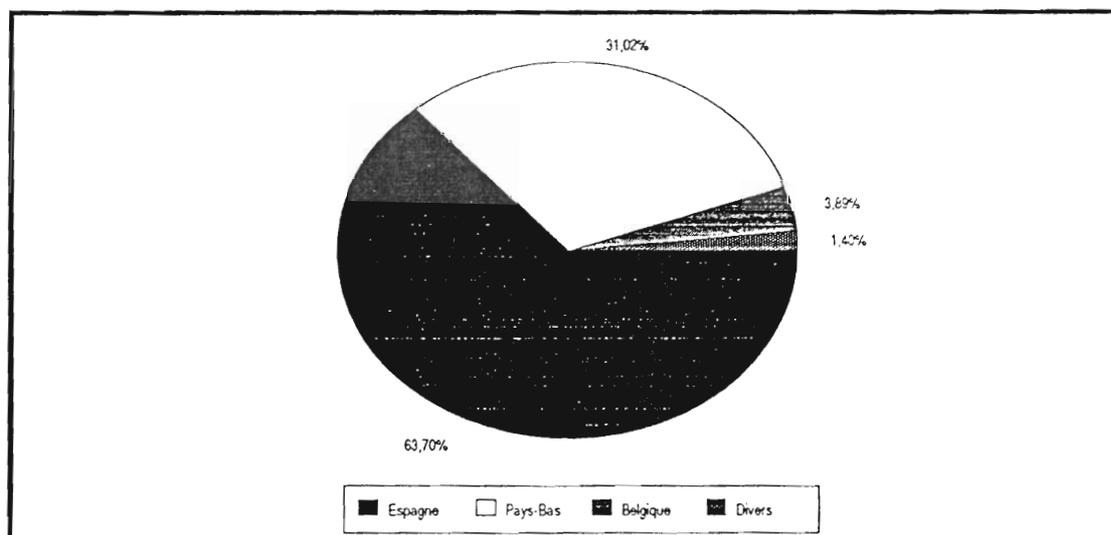
Fig.13 : Evolution mensuelle des importations des principales origines de pectinidés surgelés en 1992.

La saisonnalité est assez importante, les importations se concentrant en fin d'année et au moment des fêtes de Pâques, phénomène à mettre en relation avec la saisonnalité des achats de pectinidés surgelés (voir II.1). Le pic d'importations en provenance du Danemark en Avril apparaît peu vraisemblable compte tenu du prix (3,23 FF/kg). Il s'agit probablement d'une erreur de statistique. Par contre, le pic d'importation de noix néo-zélandaises est plus réaliste (62,33 FF/kg).

Par rapport à 1991, les importations lors du mois de Décembre sont beaucoup plus faibles (419 T en Décembre 1992 contre 947 T en Décembre 1991).

### III.2. Exportations en 1992.

#### III.2.1. Pectinidés frais et réfrigérés.



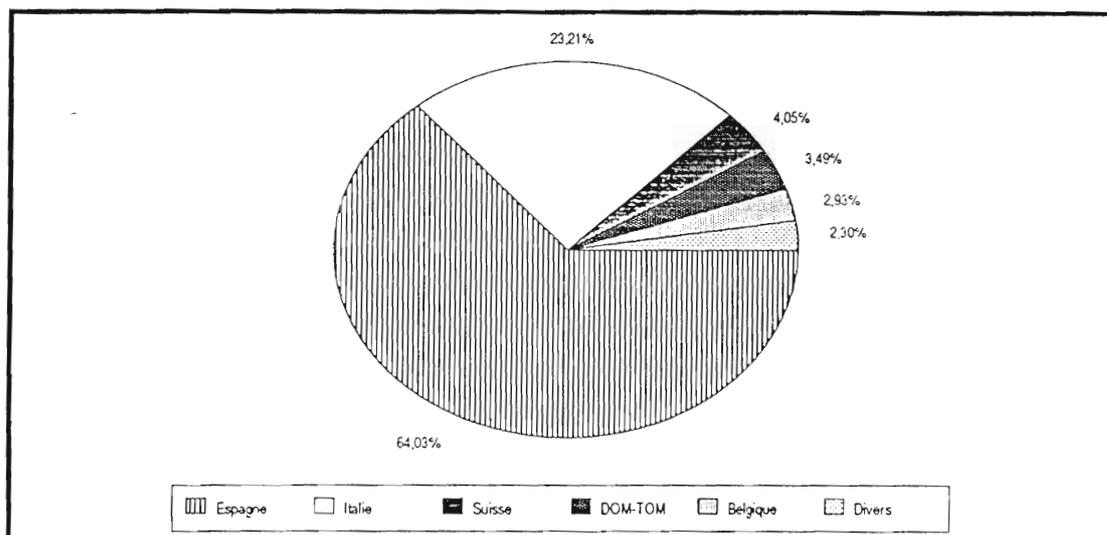
Source : Statistiques des Douanes.

Fig.14 : Principales destinations des exportations de pectinidés frais en 1992.

En 1992, la France a exporté 2216 T de pectinidés frais, c'est à dire 16% de plus qu'en 1991. Les destinations ont peu évolué : l'Espagne reste le premier client avec 1411 T (63,7% des exportations), suivie des Pays-Bas avec 687 T (31% des exportations).

Les importations de pectinidés frais étant restées stables depuis 1991, la production nationale a donc largement contribué à cette augmentation.

### III.2.2. Exportations de *P. maximus* surgelées.



Source : Statistiques des Douanes.

*Fig.15 : Principales destinations des exportations de P. maximus surgelées en 1992.*

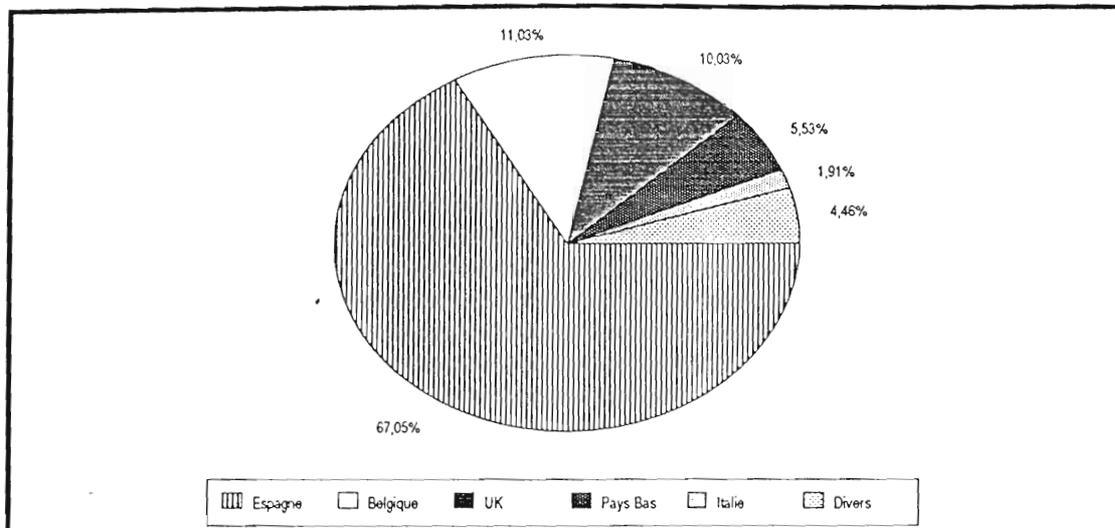
En 1992, 444 T de *P. maximus* surgelées ont été exportées. Ces exportations sont en hausse de 11% par rapport à 1991.

Encore une fois l'Espagne reste le premier client avec 64% des exportations (284 T), suivie de l'Italie avec 23,21% des exportations (103 T). Ces deux pays représentent 87% des exportations.

### III.2.3. Exportations des autres pectinidés surgelés.

La figure 16 indique les destinations des exportations de pectinidés surgelés autres que *P. maximus*, en 1992.

Les exportations de pectinidés surgelés autres que *P. maximus* se montent à 393 T en 1992, accusant un net recul par rapport à l'année précédente : elles ont chuté de 59%. En fait, cette baisse est essentiellement due à la baisse des exportations vers l'Espagne, qui passent de 803 T en 1991 à 263 T en 1992.



Source : Statistiques des Douanes.

*Fig.16 : Principales destinations des exportations de pectinidés surgelés autres que P. maximus en 1992.*

## CONCLUSION.

Si la structure des importations de pectinidés frais s'est peu modifiée depuis 1991 (en volume et en origines), en revanche les importations de noix surgelées ont subi d'importantes modifications. Leur baisse conséquente provient des difficultés de substitution de la noix de St-Jacques japonaise (*Patinopecten yessoensis*), dont les importations s'élevaient à 4670 T en 1989. Suite à l'interdiction qui a frappé cette espèce en 1990, le déficit n'a toujours pas été comblé, et les noix canadienne, américaine (*Placopecten magellanicus*) et islandaise (*Chlamys islandica*) s'effondrent à leur tour (vraisemblablement pour une question d'état des gisements), supplantées par la noix d'origine chinoise (*Argopecten irradians*).

Cette diminution des flux concernant la noix de St-Jacques surgelée se répercute sur le plan de la consommation (voir II), mais également au niveau des exportations de pectinidés surgelés, en baisse de 59% en volume par rapport à 1991.

## CONCLUSION GENERALE.

L'étude présente a permis de dégager les nouvelles tendances de la filière "coquille St-Jacques et pectinidés" en France. Concernant la production, on observe un redémarrage général des débarquements à partir de 1991/92, engendrant une réactivation des anciennes structures de mise en marché (contrats avec les transformateurs, décorticage, congélation...). Cette inversion de tendance ne devrait cependant pas se poursuivre à long terme, et la profession s'attend à un retour à la moyenne du niveau des captures.

La consommation de pectinidés a suivi très rapidement cette évolution, mais par contre les achats de pectinidés surgelés ont subi une baisse importante, compte tenu du déficit des importations créé par l'arrêt de commercialisation en Europe de la noix de S-Jacques japonaise.

ANNEXES

ANNEXE I : PRODUCTION NATIONALE DE COQUILLE ST-JACQUES

	Q(T)	P.M. (F courants)	P.M (F constants)	flexibilité
76/77	16355	4,75	4,75	
77/78	13225	6,67	6,11	-0,94
78/79	13490	6,57	5,46	-6,01
79/80	11228	7,85	5,78	-0,27
80/81	12003	8,53	5,55	-0,64
81/82	9763	10,28	5,91	-0,27
82/83	10446	10,52	5,53	-1,05
83/84	9004	12,56	6,09	-0,57
84/85	9145	13,09	5,97	-1,32
85/86	7531	16,24	7,17	-0,78
86/87	5614	20,18	8,65	-0,50
87/88	4100	22,79	9,51	-0,24
88/89	5520	21,74	8,77	-0,32
89/90	3661	25	9,76	-0,20
90/91	5350	21,19	8,01	-0,69
91/92	8723	15,41	5,658	-1,07

*Tab.1 : Production nationale de coquille S-Jacques par campagne, de 1976/77 à 1991/92.*

	Boulogne				Dieppe				Fécamp				Caen				Cherbourg				StBrieuc			
	Q(T)	P.M. (F cour.)	P.M. (F csts)	Flexi bilité	Q(T)	P.M. (F cour.)	P.M. (F csts)	Flexib ilité	Q(T)	P.M. (F cour.)	P.M. (F csts)	Flexi bilité	Q(T)	P.M. (F cour.)	P.M. (F csts)	Flexib ilité	Q(T)	P.M. (F cour.)	P.M. (F csts)	Flexi bilité	Q(T)	P.M. (F cour.)	P.M. (F csts)	Flexib ilité
76/77	733	6,33	6,33		3449	5,18	5,18		628	5,93	5,93		3039	5,96	5,96		1556	5,19	5,19		6950	3,64	3,64	
77/78	530	7,92	7,25	-0,33	3509	6,82	6,25	9,99	773	6,94	6,36	0,36	3263	7,07	6,48	1,16	1234	6,76	6,19	-0,62	3916	5,95	5,45	-0,43
78/79	647	7,85	6,53	-0,61	3630	7,04	5,86	-2,01	683	7,44	6,19	0,21	2615	7,91	6,58	-0,06	888	7,88	6,55	-0,14	5027	5,03	4,18	-1,37
79/80	545	9,63	7,08	-0,42	3308	8,11	5,97	-0,19	868	7,8	5,74	-0,37	1927	9,2	6,77	-0,08	1085	7,95	5,85	-0,66	3495	6,56	4,83	-0,30
80/81	419	11,31	7,35	-0,12	2794	9,16	5,95	0,01	676	9,15	5,95	-0,12	3000	9,4	6,11	-0,30	1202	9,1	5,92	0,12	3033	6,75	4,39	0,66
81/82	349	15,11	8,68	-0,76	2263	10,92	6,27	-0,22	256	11,91	6,84	-0,08	2330	11,89	6,83	-0,37	776	13,62	7,82	-0,44	2943	7,68	4,41	-0,18
82/83	257	17,22	9,05	-0,11	1781	11,88	6,24	0,02	437	6,23	3,27	-2,63	2882	12,38	6,50	-0,26	739	13,12	6,89	2,70	3488	8,29	4,35	-0,08
83/84	351	16,67	8,08	-0,45	2114	13,58	6,58	0,33	89	14,65	7,10	-0,14	2103	15,09	7,31	-0,30	455	15,88	7,70	-0,17	3085	9,82	4,76	-0,65
84/85	371	18,34	8,36	0,62	2175	14,62	6,66	0,44	202	14,85	6,77	-0,09	1946	15,61	7,11	0,35	409	15,87	7,23	0,57	2941	10,27	4,68	0,34
85/86	339	21,21	9,37	-1,14	1438	18,87	8,33	-0,39	106	19,62	8,66	-0,24	1747	21,02	9,28	-2,05	345	23,21	10,25	-1,59	3556	11,57	5,11	0,49
86/87	228	24,76	10,61	-0,24	1280	22,14	9,49	-0,99	15	24	10,29	-0,03	1431	23,22	9,95	-0,30	328	26,04	11,16	-1,57	2331	15,89	6,81	-0,48
87/88	140	28,52	11,90	-0,17	925	25,24	10,53	-0,26	37	25,16	10,50	0,03	1057	27,98	11,67	-0,42	169	27,7	11,56	-0,04	1772	17,45	7,28	-0,20
88/89	223	28,15	11,36	-0,13	1132	23,54	9,50	-0,59	106	25,31	10,22	-0,04	1794	25,24	10,19	-0,35	227	25,28	10,20	-0,52	2037	16,37	6,61	-0,78
89/90	197	29,98	11,71	-0,22	856	25,2	9,84	-0,11	123	25,89	10,11	-0,08	1247	26,85	10,48	-0,06	272	28,66	11,19	0,53	966	20,26	7,91	-0,15
90/91	233	26,74	10,11	-1,02	702	22,45	8,48	0,73	225	23,96	9,06	-0,26	1512	24,19	9,14	-0,84	181	23,74	8,97	0,49	2497	18,07	6,83	-0,26
91/92	562	18,5	6,79	-0,83	1251	16,46	6,04	-0,92	704	18,72	6,87	-0,47	3162	17,96	6,59	-0,74	285	16,87	6,19	-1,23	2759	12,35	4,53	-5,33

Source : CCPM - Recueils de Données Statistiques.

Tab.2 : Production nationale de coquille St-Jacques par quartier, par campagne, de 1976/77 à 1991/92.

**ANNEXE II : CONSOMMATION DE PECTINIDES EN FRANCE**

	Noix de St-Jacques surgelée		Noix de St Jacques fraiche			Coquille Saint-Jacques entière fraiche	
	Quantités (T)	Prix moyen (FF/kg)	Quantité (noix) (T)	Quantité (EQE) (T)	Prix moyen (FF/kg)	Quantités (T)	Prix moyen (FF/kg)
1990			26	185,71	143,11	220	42,45
			27	192,86	141,84	183	39,5
			20	142,86	228,17	174	39,01
			31	221,43	195,61	136	41,91
			31	221,43	137,87	87	30,32
			16	114,29	196	20	35,16
			16	114,29	163,12	84	19,28
			2	14,29	300	56	19,04
			7	50	85,32	49	24,74
			19	135,71	158,34	72	34,31
			20	142,86	129,33	216	45,94
			15	107,14	136,33	411	41,03
			87	621,43	198,37	627	39,97
1991	148	86,23	26	185,71	132,3	388	49,68
	92	99,51	15	107,14	186,02	318	45,43
	65	88,94	22	157,14	180,44	470	39,9
	99	106,26	31	221,43	144,13	385	39,54
	81	97,69	14	100	169,43	121	39,29
	72	103,14	25	178,57	135,31	23	33,25
	56	95,06	22	157,14	156,73	106	23,12
	28	102,47	19	135,71	142,42	78	25,33
	18	104,34	30	214,29	118,04	20	30,5
	77	97,72	11	78,57	197,59	87	39,33
	96	118,36	19	135,71	154,4	780	33,03
	97	104,64	14	100	202,57	919	32,38
	513	99,37	60	428,57	214,94	1082	32,88
1992	123	107,1	27	192,86	213,07	735	35,71
	108	111,15	24	171,43	180,64	834	32,01
	97	100,12	15	107,14	180,82	618	33,92
	91	99,61	42	300	117,22	340	35,82
	58	110,16	36	257,14	142,95	297	27,79
	54	121,53	24	171,43	172,79	24	28,08
	50	116,34	4	28,57	179,96	51	22,23
	34	71,93	11	78,57	57,07	67	18,1
	50	132,09	5	35,71	175,65	24	25,04
	55	108,08	22	157,14	132,22	76	41,1
	54	88,66	32	228,57	158,74	1316	27,68
	89	104,43	22	157,14	164,33	1456	28,08

Source : SECODIP

*Tab.1 : Evolution des quantités de pectinidés consommées et des prix, de 1990 à 1992.*

ANNEXE III : COMMERCE EXTERIEUR DES PECTINIDES EN 1992.

TOTAL IMPORTATIONS		
pectinidés frais ou réfrigérés		
	Quantités (Qx)	Prix moyen (FF/kg)
UK	12375	67,35
Chili	263	83,80
Irlande	492	104,49
Canada	136	65,44
UEBL	52	96,73
Tunisie	491	33,87
Italie	268	10,49
Espagne	225	5,91
Divers	192	64,43
Australie	75	60,93
total	14569	65,79
P.maximus congelées		
UK	1435	74,82
Islande	96	51,77
Feroe	208	53,03
Nvelle Zél.	385	89,95
Danemark	327	81,53
Chine	2194	57,60
Canada	1369	66,16
Norvège	726	73,54
Corée du Sud	200	20,90
Divers	199	62,96
Australie	895	66,85
total	8034	66,16
Autres pectinidés congelés		
Islande	6073	59,54
UK	4971	70,23
Feroe	1061	64,82
Canada	6834	73,99
Nvelle Zél.	5023	107,76
Groenland	528	94,51
USA	2191	71,77
Danemark	6188	17,01
Chine	6869	45,23
Norvège	4105	66,74
URSS	4620	69,22
Chili	1246	107,83
Corée du Sud	766	31,75
Australie	3626	105,30
Divers	425	34,26
total	54526	65,99

55007 KF

53152 KF

350817

Source : Statistiques des Douanes.

Tab.1 : Importations de pectinidés en 1992, par pays d'origine.

TOTAL EXPORTATIONS		
	Quantités (Qx)	Prix moyen (FF/kg)
Pectinidés frais		
Belgique	862	19,00
Pays-Bas	6873	4,28
Espagne	14115	24,40
Suisse	60	52,67
Allemagne	8	142,50
Divers	116	51,72
UK	126	20,32
Total	22160	18,19
P.maximus surgelée		
Belgique	130	77,38
Allemagne	17	96,47
Italie	1031	35,74
Espagne	2845	17,25
Suède	1	260,00
Suisse	180	58,00
DOM-TOM	155	101,48
Divers	44	261,14
Danemark	40	90,00
Total	4443	31,32
Autres pectinidés surgelés		
Belgique	433	29,35
Allemagne	64	61,41
Italie	75	53,20
UK	394	32,84
Espagne	2633	15,97
Suisse	10	65,00
Divers	81	57,90
Pays Bas	217	5,58
DOM-TOM	20	33,50
Total	3927	21,09

Source : Statistiques des Douanes.

*Tab.2 : Exportations de pectinidés en 1992, par pays destinataire.*

pectinidés frais ou réfrigérés																										
	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre			
	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)		
UK	579	84,09	887	74,52	867	74,16	1118	77,14	937	76,38	1140	72,46	1022	66,55	1083	57,79	1119	63,80	1012	61,60	1178	50,59	1433	62,78		
Chili	39	91,79			5	112,00	7	95,71	17	96,47							11	99,09	39	86,15	9	93,33	8	90,00	128	68,98
Irlande	23	119,57	18	113,89	19	117,89	73	107,26	23	110,87	107	107,94	57	106,49	26	103,85	47	105,11	12	85,00	15	85,33	72	89,31		
Canada	4	102,50	12	83,33	7	112,86			1	100,00	4	87,50	1	170,00	7	14,29	22	47,73	21	42,86	35	50,86	22	102,27		
UEBL	8	125,00	2	115,00			5	118,00	2	110,00									12	80,83	8	87,50	15	88,00		
Tunisie					167	26,95	196	45,15	98	23,67													30	32,00		
Italie			8	107,50					209	5,31									51	16,47						
Espagne									225	5,91																
Autriche																							75	60,93		
Divers	29	85,86	6	95,00	1	210,00	6	86,67			9	8,89			10	9,00	2	145,00	59	64,24	56	61,07	14	65,00		
total	682	86,39	940	76,14	1066	67,26	1405	74,53	1512	53,47	1260	75,14	1080	68,76	1137	58,62	1230	65,93	1176	60,12	1300	51,92	1789	64,42		
P. maximus congelées																										
USA					31	63,55	240	54,67																		
UK	89	61,69	99	71,21	62	83,23	81	59,63	101	59,11	225	69,20	270	68,33	196	71,22	47	50,85	265	52,45	181	48,18	111	52,88		
Islande							44	48,86	52	52,88											1	70,00				
Feroe																			208	53,03						
Nouvelle Zélande													164	68,90	120	71,00			101	65,05	120	68,67				
Danemark	66	89,55			131	81,83	127	77,48					3	63,33												
Chine					200	36,70	183	35,36	180	38,50			720	54,99	519	80,29	112	29,73	280	30,04	180	34,11	210	30,90		
Canada					161	62,73	95	61,58	181	70,88	100	59,50	179	66,87	459	63,64	100	60,80	94	62,34	38	71,58				
Norvège									210	57,62	70	56,57							446	48,65	306	47,78	21	48,10		
Corée du Sud	200	20,90																								
Autriche																			895	54,49	210	52,67				
Divers	0		0		53	15,28	11	126,36	27	15,93	10	107,00			98	90,10										
total	355	43,86	99	71,21	638	56,58	781	55,89	751	54,61	405	65,58	1336	61,00	1392	73,41	259	45,56	2289	50,78	1036	49,78	342	39,09		

Source : Statistiques des Douanes

Tab.3 : Evolution mensuelle des quantités de pectinidés frais, réfrigérés et de P. maximus congelées importées et des prix en 1992.

Autres pectinidés congelés																								
	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Août		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre	
	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)	Q (Qx)	PM (FF/kg)
Islande	515	54,33	466	51,42	1106	54,56	1205	51,45	578	55,10	113	50,88	180	50,11	191	50,05	552	50,27	1167	48,86	798	48,03	171	46,84
UK	422	58,82	423	62,41	577	58,32	427	63,00	471	58,05	396	54,57	413	50,53	462	54,13	515	53,24	865	51,53	1043	47,91	394	52,11
Feroe	599	57,53	81	57,65	192	55,42										99	50,40	90	48,78	203	47,39			
Canada	238	61,05	20	87,00			762	64,42	527	56,09	934	61,10	639	58,40	909	60,43	1862	57,43	943	56,19	1093	67,43	458	60,72
Nouvelle Zélande	181	0,00	60	92,83	271	83,32	393	81,88	245	80,12	303	76,07	181	66,08	20	89,00	1511	59,16	1858	62,33	3081	63,95	353	63,20
Groenland	44	79,77	169	83,73			17	70,59									132	62,35	166	62,47	200	62,20		
USA	362	59,89	200	65,25	127	77,40	145	46,48	165	60,12	379	48,65	299	52,91	192	48,75	186	53,44	136	58,31	350	71,14	143	67,41
Danemark	133	77,44	43	78,84	243	25,51	4803	3,23	14	77,14	197	72,79	82	60,24					673	63,55			125	54,16
Chine	160	36,13	160	36,44	986	39,72	762	39,19			1063	52,75	1728	41,53	1375	46,47			635	57,73			50	32,80
Norvège	464	53,04	237	53,04	570	54,35					295	54,98	631	56,85	210	58,38	439	55,47	1259	51,83	648	53,49	336	51,22
URSS	1004	56,79	280	47,00					560	51,82							2776	51,50			1076	48,88	615	40,73
Chili	231	74,59	180	71,44			230	78,13	130	79,31	55	73,64					184		236	63,05	354	72,18	445	70,79
Corée du Sud	380	24,71	300	29,57	86	70,47																		
Australie	160	45,25	454	58,41	621	55,44	246	55,65	107	56,73	110	59,82	135	34,67			657	45,91	1136	52,03	3112	48,62	758	55,47
Divers							261	43,18			40	16,50	24	55,42			100				32	15,00		
total	4893	55,59	3073	56,22	4851	52,59	9251	28,80	2797	58,91	3885	57,62	4312	49,53	3359	52,63	9013	53,82	11453	54,83	11990	55,93	3848	55,23

Source : Statistiques des Douanes.

Tab.4 : Evolution mensuelle des quantités de pectinidés congelés autres que *P. maximus* et des prix, importées en 1992.

Pectinidés frais																								
	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Aout		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre	
	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)
Belgique	157	22,17	28	33,21	24	35,00	22	29,09	9	35,56									159	13,27	191	16,23	272	18,24
Pays-Bas	1172	3,77	2339	4,28	2324	4,37	1	70,00	1034	4,42	3	66,67												
Espagne	1441	17,05	1120	20,95	1153	22,71	1129	29,11	649	39,20	651	40,54	787	34,07	982	31,71	804	32,91	2186	15,95	1799	14,57	1414	28,32
Suisse	23	50,00	9	60,00	13	57,69	9	42,22											1	70,00			5	54,00
Allemagne	2	205,00					2	90,00	1	50,00													3	166,67
Divers							15	16,67	13	20,77	5	16,00	1	170,00	14	15,00	46	95,43	7	52,86			15	17,33
UK																							126	20,32
Total	2795	12,18	3496	9,99	3514	10,80	1178	29,19	1706	17,97	659	40,47	788	34,24	996	31,48	850	36,29	2353	15,90	1990		1835	26,49
P.maximus surgelée																								
Belgique	33	83,33	1	140,00	1	90,00	83	73,73			5	76,00	3	76,67							2	105,00	2	70,00
Allemagne	4	95,00	4	100,00	5	100,00	1	100,00					3	86,67										
Italie	6	68,33	220	17,36	17	60,00	215	22,28	17	60,00	292	28,32	16	61,25	49	65,71	39	57,69	64	75,16	85	65,88	11	60,00
Espagne	627	19,76	227	16,70	255	19,29	179	17,15	110	18,64			82	19,15	305	17,67			300	17,37	54	17,22	706	13,81
Suède	1	260,00																						
Suisse	9	81,11			3	63,33					5	98,00	6	78,33			1	140,00	149	53,36			7	67,14
DOM-TOM	14	117,14	22	104,55	9	114,44	6	108,33	5	110,00	12	107,50	13	111,54	6	108,33	7	104,29	29	63,79	21	85,24	11	163,64
Divers	1	150,00	2	110,00	1	130,00	2	95,00	3	133,33	4	62,50	2	120,00	2	105,00	8	67,50	1	140,00			18	501,11
Danemark											40	90,00												
Total	695	26,92	476	22,42	291	27,08	486	30,70	135	29,78	358	39,89	125	41,60	362	26,16	55	66,55	543	36,76	162	52,65	755	28,93

Source : Statistiques des Douanes

Tab.5 : Evolution mensuelle des quantités et des prix de pectinidés frais, réfrigérés, et de P. maximus congelés exportées en 1992, par pays destinataires.

Autres pectinidés surgelés																								
	Janvier		Février		Mars		Avril		Mai		Juin		Juillet		Aout		Septembre		Octobre		Novembre		Décembre	
	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)	Q (Qx)	P.M (FF/kg)
Belgique	45	30,67	52	32,69	26	37,69	46	44,78	3	33,33	4	37,50					15	23,33	49	26,53	110	18,55	83	31,93
Allemagne	3	110,00			10	77,00			2	120,00			4	87,50	33	34,85	4	95,00	2	80,00	6	91,67		
Italie	15	58,67	20	54,50			20	50,00			3	66,67			11	44,55					6	55,00		
UK	19	33,16	25	32,00	18	38,89	14	40,00	17	44,71	33	41,82	16	40,63					64	59,38	14	30,71	174	18,56
Espagne	173	6,53					303	6,50	294	11,43	387	13,85	810	19,94			220	27,27	195	27,74	194	11,91	57	6,14
Suisse	3	56,67	5	58,00													1	60,00					1	130,00
Divers			1	170,00					2	95,00	7	87,14	11	60,91	34	51,76	22	36,82			4	120,00		
Pays Bas																					216	5,32	1	60,00
DOM-TOM																							20	33,50
Total	258	17,52	103	39,32	54	45,37	383	14,60	318	14,62	434	17,74	841	21,19	78	43,59	262	29,01	310	34,42	550	13,25	336	21,10

Source : Statistiques des Douanes.

Tab.6 : Evolution mensuelle des quantités et des prix de pectinidés autres que *P. maximus* exportées en 1992, par pays destinataires.